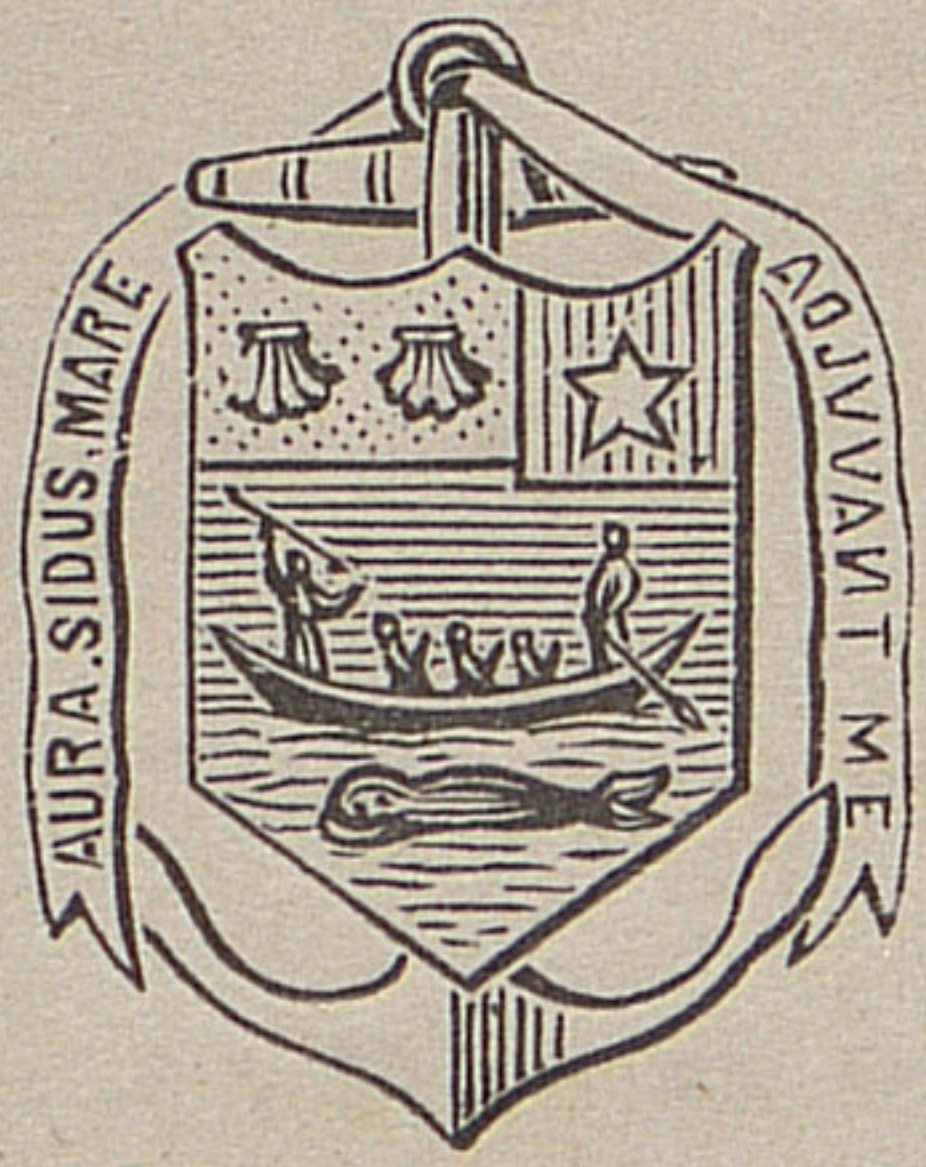


BIARRITZ-ASSOCIATION

FONDÉE EN 1883



SCIENCES

LETTRES ET ARTS

Biarritz, le 7 juillet 1914

Monsieur le Collègue,

Je vous adresse le petit colis  
annoncé. Vous y trouverez les  
silex de trois gisements  
différents: 1° Noirs, recueillis  
par moi à Houliqua, et portant  
chacun un N<sup>o</sup>, ce qui vous  
permettra de me signaler plus  
facilement ceux que vous enirez  
susceptibles d'une mention;  
2° Blonds, trouvés sur le plateau  
du phare et qui m'ont été  
donnés par M. Prost, conserva-  
teur du Musée de Bayonne;  
3° grisâtres, ramassés en un  
endroit fort de Marraq



appelé la Tour de Lame.  
Chaque groupe porte  
une patine différente,  
provenant sans doute, comme  
vous me le dites dans votre  
lettre du 23 juin, d'un gise-  
ment différent de silex.  
Ce sont surtout ceux de  
Houliqua qui nous intéressent.  
N'oublions pas qu'il s'agit  
de silex unies à l'âge de l'âge.  
Et que le Congrès géologique  
de 1866 ne les a pas trop  
vieilles? Nous trouverons  
noisettes qui paraissent avoir  
été cueillies l'année dernière  
sur les noisetiers, la mare  
d'une des tours d'arbre  
qu'on dirait abattus depuis  
quelques années seulement!...  
Ne serait-ce pas plutôt une  
forêt néolithique que pliocène,  
sables de Lander, comme  
il a été dit le Congrès de 1866?

La détermination des Siles  
devrait faire cesser toute  
incertitude.  
Les Siles du plateau de  
phare présentent des caractères  
autrement nets que ceux  
de Moulignas.....

J'ai compte absolument sur  
vos lumières pour pouvoir  
formuler une conclusion.

Figurant dans qu'il a été  
mis à la poste la dernière lettre que  
je vous ai écrite, je me rendis sur  
la côte des basques où je rencon-  
trai assis sur un banc, derrière  
qui? Votre ami M<sup>r</sup> Dayuin.

« Ah! Vous voilà, M<sup>r</sup> le réfractaire,  
lui dis-je, oh bien, je viens  
de vous arranger auprès de  
M<sup>r</sup> le Professeur Cartailhan,  
qui m'invitait dans une lettre à  
venir faire votre connaissance.  
Je lui ai répondu que j'étais

faite un fois et que je  
pensais que c'était suffisant...  
etc, etc. M<sup>r</sup> je lui répétai  
textuellement ce que je vous en ai  
écrit. La sortie, ou plutôt  
ma rentrée, qui n'avait de  
la violence que les apparences,  
le Dériva et le mit en garde,  
et nous causâmes Siles.

Il n'a pas l'air plus fixé  
que moi au sujet de Moulignas.  
En me quittant, il m'a dit  
qu'il allait vous écrire.  
J'ai accepté l'assurance avec  
reconnaissance les clichés que  
vous voulez bien m'offrir pour  
ma conférence sur la Vallée  
de la Vézère. J'ai déjà per-  
du mal de documents et aussi depuis  
longtemps, en relation avec  
M<sup>r</sup> Peyron.  
mon auditoire, est initié au langage  
de la préhistoire, pourra suivre  
avec intelligence la conférence  
que M<sup>r</sup> le Professeur Cartailhan  
voudra bien venir lui faire  
sur la Carrière des Pyrénées et  
des Monts Cantabriges. Voulez parler  
Voto bien Dériva et reconnaître  
causé.

J. Faugère